## JEMMY RUSSEAU ET LA GRIFFE DU GRAND MAITRE

## — Fantasy & légendes —

Томе 6

## JEMMY RUSSEAU ET LA GRIFFE DU GRAND MAITRE

Émilie COURTS

ECHO Editions www.echo-editions.fr

Toute représentation, intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur

ou de ses ayants droit ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4

et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1er juillet 1992 interdit en

effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisa-

tion des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée

notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant

une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire

éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction Artistique : Émilie COURTS

Couverture: EC Média, Judy Illustratrice

Illustrations: Judy

© ECHO Éditions

ISBN: 978-2-38102-476-9

4



Mon nom usuel terrien est Jemmy Russeau. Pour les habitants de mon royaume, je suis Princesse Hélia, Nauta Suny. Je gouverne l'astre du jour et, en fait, l'univers entier. Mon palais, au cœur de l'étoile, surplombe l'immense cité tout autour. Les navettes vont et viennent entre les planètes du système, s'envolant à travers le cratère principal du dôme par le sas d'accoutumance. Les monorails souterrains traversent la plaine de part et part.



Mes amies, les autres Nautas, et moi-même avions vaincu les démons échappés de l'enfer, les extraterrestres avides de domination et, récemment, le diable en personne, ultime serviteur des ombres. Désormais piégé dans la boîte de Nlamus, ce petit carton modeste aux pouvoirs impressionnants enfermé dans le cachot le plus surveillé de la prison solaire, il ne ferait plus de mal à personne.





## I. LA CITE

Mon étoile était sereine et harmonieuse. Rien ne pesait sur les Sulnériens depuis que la guerre avec le Mal était finie, hormis quelques problèmes d'ordre écologique, notamment celui des répugnants Grunholds électriques, cousins des Gnarfhouets. perturbant le trafic souterrain. Ces hestioles nichaient dans les condensateurs des monorails et provoquaient des pannes dans tout le royaume. Il y avait encore les Arga-stresseurs, qui décimaient quelques troupeaux çà et là. Et enfin, les mouches Youyouyou, véritable cauchemar lors de leur période de reproduction. Ces parasites causaient des lésions gênantes à la faune environnante, ainsi qu'à un bon nombre d'habitants de la campagne.

Thomas et moi étions désormais fiancés, le mariage était prévu pour bientôt. Après notre union, il deviendrait mon égal et recevrait les pouvoirs du Soleil. C'est ce qui se passait généralement pour les Nautas et ceux qui partageaient leurs vies.

- Je n'ai que seize ans! Et tu me demandes de surveiller toute la cité? Toute seule?
- Tu as déjà seize ans, rectifia mon futur époux. Tu es tout à fait capable d'assumer ton rôle de reine. Il faut que je m'absente pour négocier un traité sur Terre. Tu sais à quel point les démarches sont importantes. Rappelle-toi le quiproquo entre Vénus et la planète Métal, mille ans après, les habitants le ressassaient encore.

Je faisais la moue.

 Ne me la joue pas « princesse effarouchée », tu es mille fois plus forte que moi.

Thomas s'approcha pour déposer un tendre baiser sur ma joue.

- $-\mbox{\it Mais}\, tu$  as toujours du mal à te faire confiance !
- Renfrognée, je ronchonnai:
- Pourquoi ne pourrais-je pas y aller à ta place? Cela fait un bail que je ne sors pas du royaume. Je déteste mon rôle de nunuche de contes de fées en haut de sa tour.

 Effectivement, cela dit, tu as les pouvoirs les plus puissants. Toi seule es capable d'assurer la sécurité de ton peuple.

Je boudais. J'allais me retrouver isolée, encore une fois, dans un pays que l'harmonie rendait désespérément, incroyablement, définitivement ennuyeux.

- Allez, je reviens vite, je t'aime.

« La paix universelle, n'est-ce pas ce que tu souhaitais, Jemmy ? Tu veux de nouvelles aventures ? Ou'à cela ne tienne...»

Je ne reconnus pas la voix de l'esprit du Bien. Il s'était adressé à moi en rêve; j'avais oublié sa manière de s'exprimer, sans doute...

Thomas ferma les yeux et se téléporta sur terre. Ses dons innés s'étaient considérablement développés depuis qu'il habitait le centre du soleil.

Il fallait que je voie ma sœur, au moins pour passer le temps. Je tentai donc de la joindre par télépathie.

< Aurélie ? Princesse lunaire... ? Bon, tu décroches quand je te parle ? >

- < Oui, oui je suis là, qu'est-ce qui se passe ? >
- < Rien, je voulais juste échanger avec la plus gentille de mes frangines... >
  - < Tu n'as que moi!>
  - < Hé, c'est vrai. Alors, qu'est-ce que tu deviens ? >

« On va rester sur des sujets légers, je n'ai pas envie de lui dire que j'entends encore des voix. Rien ne sert de l'inquiéter. »

Nous bavardâmes de choses et d'autres, pendant un petit moment. Nous regrettions toutes deux la Terre avec une pointe d'amertume. Nous étions quand même à moitié humaines, après tout. Les années avaient passé et nous n'avions pas revu notre planète natale: elle n'avait plus besoin de nous désormais.

- < Et au fait, quand vas-tu te marier avec Bruno? >
- < Je n'ai que dix-huit ans!>
- < Oui et alors, je suis déjà fiancée à Thomas, cela n'empêche pas! Ce serait le moment idéal pour qu'il partage tes pouvoirs. Et tu l'aimes, surtout, non? >